



Bonjour à vous,

Je n'avais pas prévu d'écrire si tôt une nouvelle newsletter.

L'actualité de la Cie n'est pas foisonnante en ce moment - je suis plus dans l'attente de diverses réponses suite à des appels à projets, des mails de diffusion et autres demandes de subventions, que dans la perspective de dates à vous annoncer.

Je n'en oublie pas pour autant de vous rappeler en fin de mail les deux spectacles de la Cie pour lesquels je travaille à trouver des dates, et de vous joindre le lien à suivre si vous souhaitez soutenir financièrement la Cie ;-)

Je n'avais pas prévu de vous écrire si tôt.

Mais voilà, aujourd'hui est la Journée internationale des droits des femmes.

Youpi, les marques adorent nous proposer à cette occasion des offres de maquillages, d'épilations, de ventouses anti-cellulite, de glaces à la vanille, de poses de cils, et j'en passe.

La notion des droits passe facilement en arrière-plan pour que cette journée devienne seulement celle des femmes. Et certaines marques ont l'air de bien savoir ce dont une femme se doit de rêver.

Je n'avais pas prévu, donc, d'écrire une newsletter.

Mais cette journée du 8 mars vient percuter les récentes indignations que j'ai eues à l'écoute d'un podcast et à la lecture d'un récit.

Alors, dans ce qui va suivre, je reviens sur un (des) sujet(s) que j'ai déjà abordé(s). C'est que, décidément, je n'arrive pas à me faire aux nombreuses injustices qui nous sont faites, et que je découvre petit à petit, parce que nous sommes des femmes.

Je sais que bien d'autres injustices existent (envers les personnes en situation de handicap, les personnes trans, les personnes non blanches,...) et que ces injustices, dans notre société, s'accumulent les unes aux autres. Je n'oublie pas, en ramenant souvent le sujet sur ce combat à mener, que de nombreux autres combats sont à mener et qu'ils ne sont pas de moindre importance.

Giulia Foïs est journaliste. Je l'ai découverte grâce à l'émission *Pas son genre* qu'elle a animée pendant quelques années sur France Inter.

Dans le livre *Je suis une sur deux*, elle raconte le viol qu'elle a subi à 23 ans et les procédures judiciaires qui s'en sont suivies. Une sur deux car, en France, 53% des femmes ont déjà été victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle au moins une fois dans leur vie.

C'est un livre dur à lire, car Mme Foïs y raconte sans détour ce que cela lui a fait vivre dans son corps, dans son esprit, d'avoir été violée. C'est un livre dur à lire, car l'homme qui l'a violée a été acquitté. C'est un livre dur à lire, car il met le doigt sur la misogynie ambiante dans laquelle nous vivons sans forcément nous en rendre compte.

C'est un livre qui m'a happée, révoltée, et qui fait partie, pour moi, des livres importants à lire.

Révoltée, je l'ai aussi été en écoutant un des derniers podcasts de Charlotte Bienaimé.

Dans *Quand les pères font la loi*, Mme Bienaimé donne la parole à deux mères qui ont porté plainte contre le père de leur enfant suite aux violences dont l'enfant a été victime. Ces mères racontent les procédures judiciaires auxquelles elles ont du faire face, procédures qui se sont retournées contre elles.

J'ai peine à croire que de nos jours, en France, il soit si difficile pour une femme, pour un.e enfant, d'être écouté.e.s, d'être cru.e.s, malgré les preuves. J'ai peine à croire que l'on puisse si facilement penser qu'une mère manipule son enfant et si difficilement admettre qu'un père puisse faire du mal à son enfant. J'ai peine à croire que l'impunité soit tellement massive.

Et pourtant, les chiffres sont là.

En France :

- 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année ;
- 94 000 femmes sont victimes de viol ou tentatives de viol chaque année (dans 90% des cas, la victime connaît son agresseur, dans 45% des cas il s'agit d'un conjoint ou d'un ex-conjoint) ;
- 12% des femmes victimes de viol portent plainte, 3% des viols débouchent sur un procès en cour d'assises et 2% des violeurs sont condamnés ;
- 213 000 femmes sont victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint chaque année ;
- en 2022, 147 femmes ont été tuées par des hommes en raison de leur genre. Cette année, nous en sommes déjà à 24 ;
- enfin, sur un autre thème, tous temps de travail confondus, les femmes touchent 28,5% de moins en salaire que les hommes.

Je viens de finir la bande dessinée *Une farouche liberté*, qui retrace le parcours de Gisèle Halimi. Grâce à cette dernière, et grâce à tant d'autres femmes et hommes, les droits des femmes ont avancé dans notre pays.

Mais pour que l'égalité entre toutes et tous soit réelle dans notre société, il reste encore beaucoup à faire.

Je vous souhaite un beau printemps à venir, qu'il soit rempli de justes révoltes et de grandes avancées pour que les droits de chacun et chacune soient respectés,

Maïa.

Liens cités :

- *Je suis une sur deux* de Giulia Foïs, éditions Flammarion.
- Podcast :
https://www.arteradio.com/son/61676203/quand_les_peres_font_la_loi
- Article du Monde à propos du podcast :
https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/02/10/quand-les-peres-font-la-loi-sur-arte-radio-des-paroles-essentielles-sur-les-violences-conjugales_6161332_3246.html
- *Une farouche liberté* de Annick Cojean, Sophie Couturier, Sandrine Revel et Myriam Laviaille, éditions Grasset.



Trois enfants vivent chez « Mamie ». Hah n'a peur de rien, Gie se réfugie dans les livres, Qua se laisse emporter par son imagination. En l'absence de leurs parents, ils jouent, ils apprennent à se connaître, ils se construisent. Au-delà de leurs désaccords et de leurs fragilités, ils tissent des liens solides.

Poétique et coloré, Jusqu'à la Lune est un spectacle plein d'énergie qui ouvre à la réflexion.

Texte et mise en scène : Maïa Arnaud.

Jeu : Christophe Bouquet, Alexandra Brignolas, Jeanne Henry.

Scénographie : Rachel Testard.

Costumes : Irène Jolivard.

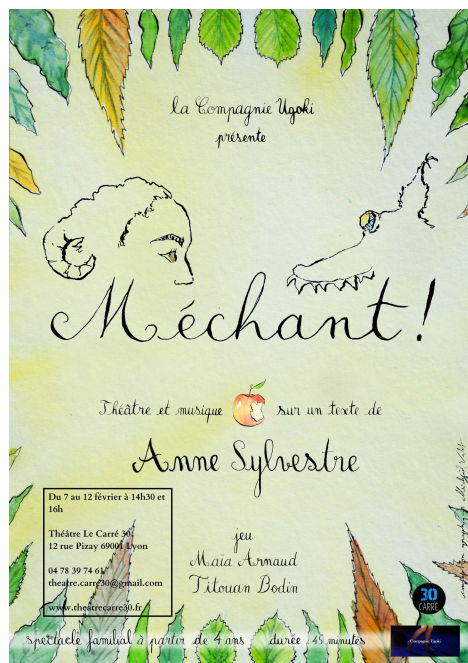
Lumières : Arthur Blondeau.

Durée : 1h.

A partir de 7 ans.

Teaser : <https://vimeo.com/732245697>

<https://compagnie-ugoki.com/jusqua-la-lune/>



Dans la cour de l'école, Croch'Patte a un comportement violent. Le garçon s'identifie à un loup pour voler et dévorer les goûters de ses camarades apeurés. Biquette, une petite fille têtue, est bien décidée à ne plus se laisser faire et lui tient tête. Ensemble, ils trouveront un terrain d'entente.

Adapté de la pièce d'Anne Sylvestre et comprenant quelques unes de ses fabulettes, *Méchant !* est un spectacle théâtral, musical et familial pour tous les adultes et les enfants de 4 à 10 ans.

D'après la pièce d'Anne Sylvestre.

Mise en scène : Maïa Arnaud et Aurélien Métral.

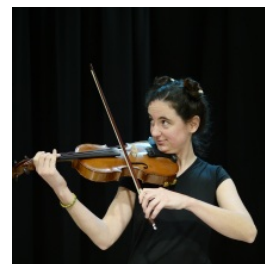
Jeu : Maïa Arnaud et Titouan Bodin.

Durée : 45 minutes.

A partir de 4 ans.

Teaser : <https://vimeo.com/374162147>

<https://compagnie-ugoki.com/mechant/>



<https://compagnie-ugoki.com/>

Adhésions

Si vous le souhaitez, vous pouvez soutenir la Cie !

C'est ici :

<https://www.helloasso.com/assoc>



[iations/compagnie-ugoki/adhesions/adhesion-cie-ugoki-2023](#)

Compagnie Ugoki

106 avenue Georges Clémenceau, 69 230 St Genis Laval

This email was sent to {{contact.EMAIL}}
You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par
 **sendinblue**